

Plan de l'exposition

Cette exposition peut être vue de trois façons :

- soit linéairement en commençant par la paix de Dieu, la paix des hommes puis la paix des intellectuels pour un parcours très structuré de l'exposition
- soit en se consacrant au huit sous verres d'introduction et de conclusion des grandes parties, pour un parcours plus méditatif
- soit en démarrant du cœur de l'exposition, la trêve de Noël, et en rayonnant via une signalétique adaptée vers différents cartels pour un parcours plus aléatoire.

Introduction : quelles ont été les actions de paix durant ce conflit ?

I) la paix de Dieu

Problématique : la paix est-elle une idée que cherche à mettre en place l'Église ?

a) guerre et religion

La religion ou l'art chrétien ont été utilisés au service de la guerre tout au long des siècles y compris durant la Grande Guerre.

b) un idéal qui plonge ses racines

L'Église a témoigné de son idéal de paix depuis le moyen âge, avant même que la notion de paix perpétuelle ne soit reprise par les philosophes.

c) Benoît XV

Le pape Benoît XV élu au tout début du conflit a mené de nombreuses actions voulant rétablir au plus vite la paix.

Conclusion : la paix est bien l'idéal religieux qui irrigue toute la société.

II) la paix des hommes

Problématique : la paix est-elle le rêve de chaque homme ?

a) l'héroïsme

Les actes d'héroïsme, par des soldats, des civils homme, femme ou enfant, ont été nombreux durant le conflit. Trois exemples locaux illustrent ce thème. Mais cet héroïsme sera utilisé au service d'une propagande sans précédent.

b) la trêve de Noël

Au centre de l'exposition, face à l'autel, six sous verres évoquent l'épisode très précis de la trêve de Noël, dont on commémore le centenaire autour de la problématique : pourquoi ce silence durant plusieurs décennies ?, il faudra la publication des mémoires de Louis Barthas et surtout la production de *Joyeux Noël* pour remettre cet épisode dans les mémoires.

c) la notion de camaraderie

Comme un prélude à la dernière partie de l'exposition, la camaraderie : car la paix voulue comme un idéal intellectuel nécessite au préalable l'amitié vécue comme une paix interpersonnelle.

Conclusion : la paix est au cœur de chaque homme qui parfois réussit à l'imposer au milieu de l'enfer.

III la paix des intellectuels

Problématique : la paix est-elle un idéal philosophique et sociétal ?

a) la notion de guerre juste

La philosophie a aussi été employée au service de la guerre : dans le passé comme aujourd'hui l'usage des armes est parfois légitimé.

b) la disparition des nations

Nier les nations est-il un moyen d'amener à la paix ? Les conférences de paix de l'Internationale socialiste durant le conflit et le pacifisme en sont des exemples.

c) l'union des nations

Une fraternité inter-nationale de plus en plus grande conduira-t-elle à la paix ? Du fédéralisme de l'empereur Charles I^{er} d'Autriche à la société des nations, divers aspects sont évoqués où le respect des identités nationales amène à plus de dialogue et moins de violence.

Conclusion : durant la Grande Guerre, des voix prophétiques se sont fait entendre pour qu'à défaut d'humaniser la guerre, on ne puisse avilir l'homme.

